

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE.  
N. BORDEANO.

## ABONNEMENTS :

	UN AN	SIX MOIS	TROIS MOIS
Péra.....	50 francs	26 francs	14 francs
Provinces.....	65 »	34 »	—
Etranger.....	80 »	42 »	—

Toute demande d'abonnement qui n'est pas accompagnée d'un mandat de poste ou d'une valeur à vue sur Constantinople est considérée comme nulle.

Un numéro 60 Paras.

## LA TURQUIE

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL &amp; FINANCIER.

ADMINISTRATEUR :  
ANNÉE 1877.

## INSERTIONS :

annonces 1 <sup>re</sup> page.....	3 piastres la ligne
annonces 2 <sup>me</sup> page.....	6 » la »
annonces 3 <sup>me</sup> page.....	15 » la »
Insertions, corps du journal.....	15 » la »
La Livre Turque à n. 400.	

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> avril, 1<sup>er</sup> juillet, 1<sup>er</sup> octobre, et se payent d'avance.  
Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

Un numéro 60 Paras.

Abonnements et annonces : à Péra, dans les bureaux de LA TURQUIE, rue Kutchuk-Hendek, 29, près la Tour de Galata.

A SMYRNE, chez M. Caridi ; à PARIS, chez MM. Havas, Lafitte et Co, 8, Place de la Bourse ; à ROME, chez les principaux libraires ; à MILAN, chez MM. Manzoni et Co, via Della Sala. — Les annonces et abonnements pour l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Suisse, sont exclusivement reçus chez MM. Rottler et Co, à Vienne, 1, Riemergasse, 43. — Les annonces pour l'Angleterre sont exclusivement reçues à LONDRES, chez M. E. Micoud, 139-140 Fleet Street.

A partir d'aujourd'hui LA TURQUIE aura deux éditions : une édition du matin, contenant les télégrammes arrivés dans la nuit, et une édition du soir, donnant les nouvelles du jour.

Les abonnés recevront, comme par le passé, l'édition du matin. Ceux qui voudraient également recevoir l'édition du soir n'auront à payer qu'un supplément de trois francs par mois.  
La vente au numéro sera faite au prix d'usage.

## TELEGRAMMES.

AGENCE BORDEANO ET Co

## France.

Paris, 16 mars 10 h.30 m. soir.  
Rente française.....Fr. 108.3/4  
5 0/0 ottoman (clôture) » 12.3/8  
» boulevard..... » 12.45

## Angleterre.

Londres, 16 mars.  
5 0/0 ottom. ouverture.....Ls. 12.1/4  
» clôture..... » 12.3/8

On annonce comme prochain le départ de sir Henri Elliot pour Constantinople.

Il est probable que ses collègues retourneront à Constantinople.  
Le général Ignatieff est arrivé ce soir dans notre ville.

## BOURSE DE GALATA

## 4 heures

Ouverture.....P 14.—  
En ce moment..... » 14.17  
Obligations Roumélienne.....fr. 38.  
Papier-monnaie—L. T. 100 P 162.3/4

## OBSERVATOIRE IMPÉRIAL MÉTÉOROLOGIQUE.

## TEMPS MOYEN DE CONSTANTINOPLE.

	19 mars. 1877
Lever du soleil.....	6 h. 9 m.
Coucher.....	6 » 8 »
Temps moyen à midi apparant.....	12 » 7 52
H à la turque à midi moyen.....	5 » 45
8 heures du matin.	
Baromètre.....	764.4
Thermomètre.....	14.4
Minima.....	10.2
Maxima de la veille.....	18.3
Direction et force du vent SO. faible.	

## NOUVELLES DIVERSES.

## (Communication officielle.)

Ainsi qu'il a été précédemment annoncé, l'ouverture solennelle de la Chambre des députés aura lieu aujourd'hui, lundi, à 7 heures à la turque. Demain, aura lieu publiquement l'installation officielle des députés.

Une communication ultérieure annoncera le jour où commenceront les travaux de la Chambre des députés.

## SÉNAT.

Par Ordonnance Impériale, S. Exc. Server pacha, ex-ministre des travaux publics, est nommé membre et président du Sénat.

Sont nommés membres :  
S. Exc. Moustapha Nouri pacha, ex-ministre sans portefeuille ;  
S. Exc. Riza pacha, ex-ministre sans portefeuille ;  
S. Exc. Namik pacha, ex-ministre sans portefeuille ;  
S. Exc. Samih pacha, ex-ministre sans portefeuille ;  
S. Exc. Aarifi pacha ;  
S. Exc. Cabouly pacha, ex-ambassadeur à St-Petersbourg ;  
S. Exc. Halet pacha, ex-ministre sans portefeuille ;  
S. Exc. Dervich pacha, ancien gouverneur général d'Angora ;  
S. Exc. Ibrahim pacha, ex-gouverneur général des îles de l'Archipel ;  
S. Exc. Ahmed Djélal pacha, (mouchir).  
Urbani-Zadé Essad effendi, ouléma du rang des cazakers ;  
Khalil effendi, Fetva-Emini, ouléma du rang des cazakers ;  
Hadjî Tahir effendi, président du conseil de l'instruction publique, ouléma du rang des cazakers ;  
S. Exc. Tewfik bey, ancien ministre de la justice ;  
S. Exc. Riza bey, membre de la cour de cassation ;  
S. Exc. Arif effendi, ancien ambassadeur à Vienne ;  
S. Exc. Mihan bey, membre du conseil d'Etat ;  
S. Exc. Emin effendi, membre du conseil d'Etat ;  
S. Exc. Tahir pacha, général de division ;  
S. Exc. Marco pacha, directeur de l'école impériale de médecine ;  
S. Exc. Emin bey, ancien premier secrétaire du palais impérial ;  
S. Exc. le Grand Logothète Aristarchi bey, membre du conseil d'Etat ;  
Yorghaki effendi, membre du conseil d'Etat ;

Davitchon effendi, ancien membre du conseil d'Etat ;  
Le Dr Servitchon effendi.

S. Exc. Edhem pacha, membre du conseil d'Etat ;  
S. Exc. Halim pacha, mouchir et membre du conseil d'Etat ;  
S. Exc. Musurus pacha, ambassadeur à Londres. (Il conserve son poste d'ambassadeur ;  
Ahmed Hilmi effendi, ouléma, ex-président de la section civile de la cour de cassation ;  
S. Exc. Costaki effendi, membre de la cour de cassation.

Sur une invitation du Sultan, le ministre des affaires étrangères, Safvet pacha, s'est rendu, samedi, à Dolma-Baghtché où il a eu une entrevue avec Sa Majesté.

Revenu à la Sublime Porte, le ministre des affaires étrangères a reçu le ministre de Perse, Mirza Mohsin Khan, et M. Jocelyn, chargé d'affaires d'Angleterre.

Ces diplomates ont eu ensuite une entrevue avec le Grand-Vézir.

Les nouvelles parvenues hier dans notre ville annoncent, dit-on, qu'une entente se serait établie entre les puissances sur les affaires d'Orient.

Le Patriarche oûménéen, Mgr Joachim, accompagné du secrétaire pour la langue turque, Andriko effendi, a eu vendredi dernier une entrevue avec le Grand-Vézir dans le conak de Son Altesse.

Une dépêche télégraphique d'Ismaïlia, en date du 28 février, porte ce qui suit :

« Ont passé le Canal de Suez, depuis le 21 février, trente-neuf navires. La recette du service du transit, du 21 au 28 février, s'est élevée à la somme de sept cent trente mille francs. »

Transit du 1<sup>er</sup> au 10 février.....64 navires  
— » 11 au 20.....59 —  
— » 21 au 28.....39 —

Transit du 1<sup>er</sup> au 28 février.....162 navires.  
Recette du transit, du 1<sup>er</sup> au 10 fév. 1,260,000 f.  
— du 11 au 20.....1,460,000 »  
— du 21 au 28.....730,000 »  
Recette du transit, du 1<sup>er</sup> au 28 fév. 3,450,000 f.

Un enfant de huit ans nommé Ali Naim s'est égaré, depuis une semaine, en se rendant d'Ak-Seraï, domicile de son père, à l'école Ruchdié Askéri, à Souk-Tchesmé.

Une récompense est promise à celui qui remettra l'enfant entre les mains de l'autorité.

On se rappelle qu'une commission a été instituée, il y a quelque temps, à l'effet de dresser une statistique de toutes les sentences que l'*Idjra-Djémiéti* (comité exécutif) a été chargé d'exécuter depuis son institution qui remonte à peine à six ans.

La commission vient de terminer son travail. Il résulte de la statistique dressée que le nombre des jugements dont le comité a été saisi est de 29,851. Sur ce chiffre, 19,337 jugements ont reçu une entière exécution. Les sentences qui n'ont pu recevoir une exécution sont au nombre de 10,514. Ce chiffre se décompose comme ci-après : 1035 sentences restent en suspens, les parties condamnées ayant subi, faute de paiement, l'emprisonnement légal de 91 jours ; 3,219 sentences ont été annulées (batails) par le motif que les parties demanderesse n'ont pas réclamé leur exécution ou que le lieu de résidence des condamnés n'est pas connu ; il y a eu appel pour 2,900 jugements ; 2,880 sentences ont reçu une solution à l'amiable, les parties s'étant arrangées pour que les paiements aient lieu par échelons échelonnés. Enfin, le comité poursuit actuellement sa tâche pour le restant des sentences qui sont en cours d'exécution.

Le consulat général de Turquie à Pesh vient d'expédier six caisses contenant de la charpie, destinée aux blessés de l'armée impériale. Ces caisses seront envoyées aux hôpitaux militaires par les soins de la commission de secours pour les blessés de la guerre.

Nous lisons dans la *Vérité* :

On nous mande de Séravéjo que les armements dans la province continuent ; la population indigène forme des bataillons de gardes nationaux.

Vingt bataillons de troupes régulières ont quitté Salonique pour se rendre en Bosnie.

Des engagements ont eu lieu entre les troupes et les insurgés aux environs de Panyawa, Derbend, Brod, Banjaluka et Priedor.

Le Bassiret reçoit de son correspondant de Trébizonde les nouvelles suivantes :

« Les chefs des Circassiens établis à Trébizonde ont transmis à Nusret pacha, président de la commission de l'armée auxiliaire à Constantinople un télégramme pour féliciter Son Excellence, de sa nomination à ses nouvelles fonctions. En même temps, ils offrent leurs services au Séraskérat et déclarent qu'ils sont prêts

à entrer au premier signal dans les rangs de l'armée auxiliaire.

« Les Circassiens du Caucase se préparent à se révolter contre la domination russe. Des voyageurs venus du Caucase racontent que des lettres destinées aux chefs Circassiens en Turquie et mentionnant cette révolte ont été saisies par les autorités russes. Cette saisie a amené l'arrestation de plusieurs chefs du Caucase et notamment celle d'Adyl bey, un des personnages les plus marquants des tribus circassiennes. Les autorités russes ont pris en outre toutes les mesures pour prévenir tout désordre ou soulèvement au Caucase.

La direction du bureau *Vérité* vient de publier la statistique suivante des sinistres maritimes signalés pendant le mois de janvier 1877, concernant tous les pavillons.

Navires à voiles signalés perdus : 76 anglais, 26 américains, 23 allemands, 23 norvégiens, 16 français, 10 danois, 6 suédois, 6 grecs, 5 autrichiens, 5 italiens, 5 hollandais, 4 portugais, 3 espagnols, 3 russes, 1 turc, 43 pavillons inconnus, total, 255. Dans ce nombre sont compris 4 navires supposés perdus par suite de défaut de nouvelles.

Navires à vapeur signalés perdus : 11 anglais, 2 américains, 1 danois, 1 allemand, 1 suédois, 2 pavillons inconnus ; total, 18.

## ACTES OFFICIELS.

## Nominations—Promotions.

Par ordonnance impériale :  
S. Exc. Halim pacha est nommé membre du Conseil d'Etat ;  
S. Exc. Chérif Hussén pacha est nommé membre du Conseil d'Etat.

Par une autre ordonnance :  
Hadjî Hussén effendi, premier numérisé de la comptabilité du ministère des archives de l'Etat, est promu au grade de *Salissé*.

## DE LA DÉFENSE DES COTES PAR LES TORPILLES.

## I.

## Monsieur le Directeur.

Vous avez eu la bonté d'annoncer dernièrement dans votre estimable journal que je venais de présenter à S. E. le ministre de la marine un projet de défense pour le Bosphore et les Dardanelles au moyen de canots porte-torpilles d'un nouveau modèle.

Me permettez-vous d'ajouter quelques mots sur une question qui touche de si près la puissance maritime de notre pays, et qui prend un intérêt marqué d'actualité par les discussions auxquelles elle a donné lieu tout dernièrement en Grèce.

Je lis, en effet, dans le *Phare du Bosphore* une lettre extraite du *Messenger d'Athènes*, lettre dans laquelle j'ai cru reconnaître la plume d'un des plus brillants officiers de la marine hellénique, et qui contient des idées très justes sur les torpilles offensives et défensives ; mais je relève, d'autre part, quelques inexactitudes dans les observations que le journal athénien a cru devoir faire suivre.

Avant d'entrer cependant dans une analyse détaillée de ces pièces, et comme on ne saurait évidemment discuter, en connaissance de cause, un système de défense avant de savoir exactement ce que l'on a à redouter de l'attaque, je ne crois pas inutile d'esquisser brièvement l'état actuel de la question maritime, en général.

Le problème de faire porter une cuirasse à un bâtiment de guerre n'a jamais été résolu que partiellement ; c'est-à-dire, que si par une belle mer, les cuirassés ne naviguent pas plus mal que les anciens vaisseaux et frégates en bois, il n'en est pas de même lorsque les lames sont hautes et le vent violent. Ils sont alors sujets à des mouvements désordonnés, à un roulis et un langage exagérés, qui compromettent par conséquent leur artillerie et finissent quelquefois par compromettre gravement la sûreté du navire.

Ceci est dû uniquement au défaut de stabilité qui caractérise tous les cuirassés.

Ce n'est pas impunément que l'on a cru pouvoir renverser des principes hydrostatiques consacrés par des siècles d'expérience, sinon scientifiquement démontrés.

Tandis que dans les navires ordinaires on s'est efforcé, de tous temps, de placer les poids les plus lourds aussi bas que possible, pour obtenir le maximum de stabilité, on procède d'une manière diamétralement opposée dans les cuirassés.

On leur donne d'abord un double fond étanche qui élève la machine, le combustible, les munitions de guerre et de bouche, à un mètre et plus au-dessus de la quille. Ensuite la cuirasse est, enfin, les tourelles et l'artillerie ; ce qui veut dire que les poids principaux se trouvent dans les hauts de la coque.

Malgré cela on prétend que ces deux modes de construction si différents doivent donner les mêmes résultats et l'on nous démontre par a + b que ce qui est

lourd tend à surnager et que ce qui est léger doit couler. — Car c'est au nom de formules élégantes, à hypothèses ingénieuses, que ces étranges principes ont pu valoir.

Que l'on ne nous taxe pas d'exagération si nous affirmons que le résultat de cette gigantesque mystification scientifique a été que tout cuirassé moderne est plus propre à naviguer la quille en l'air qu'autrement.

Nous invoquons à ce sujet l'autorité de l'amiral anglais Fishburn Gardiner qui conclut dans sa célèbre brochure (*Our Iron clads and ships*) que tout cuirassé anglais est susceptible d'avoir la fin tragique du *Capitain*, perdu corps et biens par un temps maniable.

Du reste, il est connu que jamais escadre moderne n'a affronté une mer un peu grosse sans se trouver en position critique et devoir chercher un refuge.

Tel est le vice originel de la marine moderne qui lui interdit de naviguer et de combattre par mauvais temps et réduit sa sphère d'action à un rayon insignifiant. Comme de justia, ce vice s'est augmenté proportionnellement à l'augmentation progressive de l'épaisseur des blindages et du poids des canons.

Il y a une différence très sensible entre les cuirassés de la première époque couverts de 11 centim. de fer, ceux de la seconde qui en portent 30 c. et ceux de la troisième qui en portent 60 c. avec des canons de 80 ou 100,000 kilog.

La *Gloire* (premier cuirassé lancé) naviguait encore passablement, la *Devastation* navigue fort mal, l'*Inflexible* et le *Duilio* ne navigueront peut-être pas du tout. Il est vrai que les marins commencent à comprendre à quelle immense aberration mentale l'Europe est en proie depuis dix-sept ans à l'endroit de la marine cuirassée, et que par l'*Inflexible* et le *Duilio* on a touché le comble de l'absurde en créant des types couvrant plus de 14 millions, soit 3 fois la valeur d'un ancien trois-ponts de 100 canons, des types armés seulement de 2 pièces à l'on ne peut garantir 40 coups de suite, des types enfin dont les moyens offensifs sont paralysés par le moindre mauvais temps.

Quel que soit le sort final d'une escadre cuirassée engagée dans des opérations militaires sur une côte ennemie, il faut admettre cependant que cette escadre peut rencontrer par hasard des circonstances de temps assez favorables pour lui permettre d'agir ; examinons donc quelle est l'efficacité des moyens de défense que l'art naval permet de lui opposer. — Ces moyens sont au nombre de quatre :

1° Le combat d'escadre en haute mer ;  
2° Les batteries flottantes.  
3° Les fortifications à terre.  
4° Les torpilles offensives ou défensives.

Envoyer une escadre à la rencontre de l'ennemi pour lui livrer combat, lui détruire le plus de navires possible, ou le forcer à se retirer avec des avaries graves, semble tout d'abord le moyen le plus propre à la défense d'un pays, surtout si l'on possède une marine nombreuse. Nous sommes d'avis qu'il n'en est pas ainsi en pratique.

On croit généralement que les cuirassés rachètent leurs mauvaises qualités nautiques par une puissance destructive très grande.

Cette puissance existe réellement, à un point de vue, puisque les canons de 100 tonnes ont percé des blindages de 60 cent. aux expériences de Woolwich et de Viareggio ; elle existe, puisqu'aucun navire ne peut résister au choc d'une masse de dix millions de kilogrammes animée d'une vitesse de 14 milles à l'heure ; elle existe enfin parce qu'aucun cuirassé ne peut se garantir des effets désastreux d'une torpille éclatant sous lui. — Malheureusement, ce qui réussit si bien aux expériences est loin de se réaliser dans un combat.

Les canons percent les plaques, mais à condition que le boulet frappe perpendiculairement ou sous un angle très aigu. — De plus, la nouvelle artillerie, réduite à 2 canons par navire et qualifiée si justement d'*horlogerie canonnière*, est sujette à une détérioration effrayante, se produisant dans l'âme de la pièce après un nombre de coups très limité.

Les plus petit dérangements, survenant dans les appareils compliqués servant à la manœuvre, en fin pour effet de l'inutiliser complètement.

L'abordage offensif d'un navire par un autre semble facile ; cependant les expériences de l'amiral Boutakoff ont démontré que deux bâtiments d'égale longueur, et d'égale de la même vitesse, ne peuvent s'aborder efficacement qu'une fois sur douze, vu la lenteur des évolutions dues à l'extrême longueur des navires.

Les torpilles, si elles font corps avec le navire (portées au bout d'un espar ou remorquées), n'ont naturellement pas plus de chances d'être amenées sous le flanc de l'ennemi. — Si elles sont lancées d'après le système Whitehead-Luppis, elles présentent d'autres inconvénients dont nous nous occuperons plus tard.

Enfin, il ne faut pas oublier que ces moyens d'attaque, d'un effet déjà si problématique, se trouvent réunis à l'heure

du combat entre les mains d'un seul homme : le commandant. Cet homme, qui n'a jamais eu l'occasion de s'en servir en pratique, qui manque de traditions pour se guider, qui ne peut presque pas recevoir d'ordres de son amiral, est, de plus, enfermé dans une tourelle d'où il ne voit que très imparfaitement.

Avoué par la fumée, ne pouvant distinguer ses amis de ses ennemis, ignorant la position des uns et des autres, assourdi par des détonations qui font trembler la terre à 5 kilomètres de distance et qui, dans la dernière guerre américaine, ont assourdi des équipages entiers, devenus incapables de servir les pièces et obligés de se rendre sans avoir un blessé ni une avarie ; cet homme, dis-je, doit néanmoins commander, souvent en même temps, les manœuvres les plus disparates, qui exigent une promptitude d'exécution mathématique, qui ont la délicatesse d'opérations astronomiques, et que le moindre retard peut rendre inutiles ou fatales. Or nous croyons qu'aucune organisation humaine n'est assez vigoureusement constituée pour affronter de semblables épreuves intellectuelles et physiques.

(à suivre.) PSZENNY

## SOCIÉTÉ DES TRAMWAYS DE CONSTANTINOPLE.

## SIXIÈME ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES ACTIONNAIRES.

Samedi dernier, 17 du courant, la sixième assemblée générale des actionnaires de la Société des Tramways de Constantinople s'est réunie dans les bureaux de la Société générale. L'assistance très nombreuse dépassait de beaucoup le chiffre d'actionnaires exigé par le règlement pour la validité des délibérations.

M. Sébouh effendi Maksoud, vice-président du conseil d'administration, présidant en l'absence de S. Exc. Christaki effendi, retenu chez lui par une indisposition. MM. Z. Stefanovich et Paspali, les deux plus forts actionnaires, ont été nommés scrutateurs. Les fonctions de secrétaire ont été confiées à M. Tipaldo.

Lecture du rapport du conseil d'administration des deux bilans généraux et du tableau des profits et pertes a été donnée par M. R. Viterbo, ingénieur et contrôleur général de la Société.

Ce rapport est bien établi et expose clairement l'état des choses. Son ton général, les explications circonstanciées qu'il donne sur tous les détails du service, et les chiffres à l'appui démontrent que le conseil d'administration a accompli sa tâche avec habileté, en tirant le meilleur parti possible d'une situation particulière peu favorable dont les embarras étaient encore aggravés par les difficultés d'ordre général.

Nous n'entrerons pas dans l'analyse du rapport que nos lecteurs trouveront reproduit ci-après tout au long. Il nous suffira de dire que, des comptes présentés, il résulte un bénéfice de 608,532.53. qu'un premier prélèvement de 10 0/0 pour fonds de réserve statutaire et un second de 10 % pour fonds d'entretien du matériel ont réduit à 492,911.36 piastres.

Avec ce reliquat il a été proposé de distribuer sur les 39,341 actions restantes P. 12 1/2 par action, soit 491,762.50, et de reporter le solde de P. 1,148.86.

De plus, à la suite des décisions prises par l'assemblée générale du 10 avril 1875 et des résolutions adoptées dans celles de l'année dernière, le conseil d'administration a opéré la réduction du capital. Sur ce capital retranché il restait un solde de P. 485,166.17 dont P. 152,166.17 ont été portées à l'art. 4 du passif en prévision de pertes éventuelles par dépréciation sur vente de matériels.

Le solde restant disponible sur ce capital était donc de P. 333,000.

Le conseil proposait trois modes d'emploi de ce solde.

1° Acheter sur place par petits lots un certain nombre d'actions jusqu'à concurrence de la somme précitée, et procéder à leur extinction pour les classer dans la catégorie des actions amorties.

2° Amortir par tirage 666 actions au prix de L. T. 5 chacune.

3° Distribuer la susdite somme au prorata du nombre d'actions.

Une discussion à laquelle plusieurs actionnaires ont pris part a été ouverte sur cette proposition. On a décidé, après un échange d'observations, que la question serait tranchée au moyen du scrutin secret. Ce scrutin a donné 337 voix pour le premier mode d'emploi, 136 pour le deuxième et 47 pour le troisième. Il a donc été décidé, à la majorité des voix, que l'on achèterait sur place, avec le reliquat du capital retranché, un certain nombre d'actions, par petits lots et que l'on procéderait à leur extinction.

L'assemblée a adopté ensuite à l'unanimité les trois résolutions proposées par le conseil et dont on trouvera le texte dans le rapport.

L'invitation faite par le président à l'assemblée d'avoir à procéder au remplacement de S. Exc. Christaki effendi, Zographos et de M. Z. Stefanovich,

membres sortants, a donné lieu à un débat intéressant.

Un membre ayant proposé de nommer S. Exc. Christaki effendi Zographos membre sortant et M. Alex. Ralli, le docteur Dethier a présenté en excellents termes quelques observations judicieuses. Le Docteur a fait remarquer que nul plus que lui ne rendait hommage au mérite et à l'honorabilité du membre sortant. Mais, a-t-il ajouté, nous devrions réagir contre la tendance qui porte les assemblées locales de sociétés financières à choisir toujours les mêmes administrateurs. Le Docteur a démontré que l'adjonction d'hommes nouveaux offre des avantages incontestables en introduisant dans les conseils des lumières nouvelles et un contrôle à procédés nouveaux. M. Dethier, invité par le président à proposer lui-même deux nouveaux administrateurs, a désigné MM. Paspali et Alex. Ralli.

L'assemblée n'a pas ratifié le choix de l'honorable Docteur en ce qui concerne M. Paspali. Elle a pensé que l'on ne pouvait se priver, dans ce cas particulier, de la haute expérience de S. Exc. Christaki effendi et il a été nommé administrateur à une grande majorité ainsi que M. Alex. Ralli. Mais les actionnaires ont prouvé à M. Dethier qu'ils appréciaient à un point de vue général le bien fondé de ses observations. Car ses paroles ont été écoutées avec une bienveillance marquée, et au dépouillement du scrutin on a trouvé que le Docteur était désigné comme administrateur par 67 voix.

L'assemblée a ratifié ensuite par son vote la nomination de MM. Sébouh effendi Maksoud et G. Casanova, nommés par le conseil dans le courant de l'exercice, conformément à l'art. 20 des statuts en remplacement de MM. Bedros effendi Couyoumdjian et Crizzo, démissionnaires.

## Messieurs,

Conformément aux dispositions de l'art. 33 de nos Statuts, nous avons l'honneur de vous réunir aujourd'hui en assemblée générale pour vous rendre compte de la gestion des affaires de la Société pendant l'année 1876, et pour délibérer sur les questions portées à l'ordre du jour de cette réunion.

Aucun de vous, messieurs, ne sera étonné du faible résultat acquis à l'exercice, en présence des circonstances fâcheuses que nous traversons, et sur lesquelles il serait inutile, croyons-nous, d'insister trop longuement : d'une part, la diminution énorme dans le nombre des voyageurs, et d'autre part, le taux toujours croissant de la Livre Turque contre le cuivre ou papier-monnaie, éléments exclusifs de nos encaissements, telles sont les deux causes principales de la diminution de nos recettes.

Nous vous ferons remarquer seulement que la recette de cette année en bonne monnaie de piastres 3,876,662.50 donne une différence en moins de P. 1,473,059 sur celle de l'exercice passé, qui déjà s'était ressentie dans des proportions à peu près identiques de la crise générale des affaires.

Nous ne signalerons de nouveau l'influence fâcheuse exercée par la concurrence du chemin de fer de Roumélië, que pour vous faire part du résultat négatif des démarches tentées par la commission nommée dans la précédente assemblée pour poursuivre activement nos réclamations auprès du gouvernement impérial.

Nous n'attribuons l'infirmité des démarches de votre susdite commission qu'aux difficultés des circonstances que nous traversons. Nous voulons pourtant bien espérer que ses efforts diligents arriveront bientôt à un résultat définitif.

Enfin, Messieurs, la Société des omnibus et petites voitures ayant, sans entente préalable avec votre conseil d'administration, et de sa propre autorité, résilié le contrat qui la liait à notre Société, nous avons subi de ce chef une perte de onze mensualités, perte qui se chiffre par une somme de L. T. 3,300, lesquelles jointes aux Piastres 1,473,059 dont il est parlé plus haut, portent à L. T. 45,000 environ l'écart entre les recettes de l'année 1876 et celles de l'exercice précédent.



porter à votre connaissance qu'à la suite de la démission volontaire de notre ex-directeur général M. V. Tridon, les fonctions de directeur-général ont été confiées par votre conseil d'administration à monsieur M. Basile Sarakioti, ce qui a été notifié au public par une circulaire spéciale.

Après réduction du nombre des employés et malgré l'augmentation à 4 wagons du service sur la ligne N° 4, réduit l'année dernière à 2 wagons, notre personnel ne se compose plus que de 278 employés ainsi répartis :

NOMBRE D'EMPLOYES ÉMARGEMENT MENSUEL		
Direction	21	P. 28,450.
Lignes de Stamb.	64	« 65,533. 50
do. d'Ortakey	93	« 39,346. —
	278	P. 433,329.50

Nous ferons remarquer que cette somme de P. 433,329.50 représente des Piastres monnaie courante, car par une mesure générale prise dès le mois de mai dernier, nous avons décidé de payer tout le personnel indistinctement en monnaie de mauvais aloi, c'est-à-dire au papier-monnaie, au taux que nous le recevons.

Comme nous vous l'avons dit, messieurs, nous avons cru devoir supprimer le dépôt central d'Eyoub, qui, par suite de son éloignement de nos deux dépôts des Tramways, exigeait un nombreux personnel et une nombreuse cavalerie pour le service des transports. Tout en conservant le fonctionnement régulier des écritures du Dépôt Central par un petit service annexé au bureau de la direction, nous avons dû agrandir nos magasins de Behicliach et d'Ak-Seraï, afin de pouvoir emmagasiner une plus grande quantité de fourrages et nous avons installé de nouveaux broyeur mécaniques dans ces deux dépôts. Les frais de ces installations diverses, ajoutés à ceux nécessaires par l'achèvement de la remise des wagons à Behicliach, s'élèvent à P. 45,914 portées à l'actif du Bilan sous la rubrique « compte constructions bâtiments en 1876 ».

#### Cavalerie.

Au 31 décembre 1875, les dépôts des tramways, y compris celui d'Eyoub, renfermaient 390 chevaux, auxquels sont venus s'ajouter, dès le mois de février, les 340 bêtes restituées par la Société des omnibus et petites voitures, ce qui a porté leur total à 730 chevaux. Après avoir éliminé la plus grande partie des bêtes de 2me et 3me catégorie de nos deux dépôts des Tramways, et avoir porté à 440 le nombre des chevaux de notre service, nous avons vendu soit au gouvernement impérial, soit par enchères publiques, 289 des bêtes qui nous restaient. Nous avons eu 6 chevaux morts dans le courant de l'exercice, dont 5 appartenant au service des Tramways, pour lesquels nous faisons subir la perte du montant intégral de leur valeur au compte d'exploitation par P. 15,595 portées au débit du compte Profits et Pertes et au service des Omnibus dont nous faisons sortir la valeur dans le tableau général de l'installation. Au 31 décembre 1876 notre cavalerie se composait donc de 405 chevaux, tous dans l'état le plus satisfaisant, et nous espérons que pour deux ou trois ans encore nous pourrions nous dispenser de remonte. Une récente classification en effet relève 292 bêtes de 1re catégorie, contre 86 de 2me et 27 de 3me.

#### Matériel roulant.

Les dépenses occasionnées par l'entretien du matériel roulant ont été de P. 207,232 dont P. 162,923 pour l'entretien courant et P. 44,309 pour constructions.

Afin de donner un aperçu des travaux exécutés, nous mentionnerons les chiffres suivants :

Wagons construits à neuf (à l'exception du chassis)..... 3  
Wagons réparés..... 36  
Wagons repeints..... 22

On a changé dans l'année 20 vis de frein, 78 ressorts et 23 essieux montés. On a en outre regarni 290 coussinets de métal blanc, soit en moyenne 5 garnitures par wagon et par an, et on a consommé 1,330 sabots de frein, dont 594 en fonte.

Notre matériel roulant se compose actuellement de 67 wagons dont 16 à impériale, et notre atelier de Behicliach continue la transformation des voitures ordinaires en voitures à impériale, de façon à composer tout le matériel de la ligne N° 4 de wagons de ce dernier système, qui, avec les mêmes frais d'exploitation, rapportent une recette supérieure, comme on pourra s'en convaincre en jetant un coup d'œil sur l'art. 10 du résumé statistique annexe H.

Pour compenser l'insuffisance d'une certaine mesure l'usage de notre matériel roulant, nous n'avons voulu tenir aucun compte, par prélèvement sur « fonds d'entretien », des frais occasionnés par la construction à neuf de trois wagons, et c'est notre compte d'exploitation qui a couvert les frais de ce travail.

#### Entretien Voie.

Les dépenses nécessaires par l'entretien de la voie et de notre voie ferrée ont été de P. 192,783, soit environ 12,000 P. par kilomètre de voie, chiffre qui n'a rien d'exorbitant lorsqu'on songe aux charges qui nous sont imposées d'entretenir les chaussées sur tout le parcours de nos lignes.

Nous avons remplacé dans le courant de l'année 48 rails, 414 longrines et 7625 boulons.

Quoique notre voie ferrée soit encore dans un état satisfaisant, nous prévoyons que cette année le nombre de rails et longrines à changer, sera beaucoup plus considérable, et nous avons déjà passé commande pour une quantité assez importante de ces pièces, dont le montant sera payé par le « Fonds d'Entretien du Matériel ».

#### Exploitation.

Par suite de l'appauvrissement progressif du pays, nous avons eu cette année une diminution dans la circulation en général, mais surtout dans la fréquentation des places de 1re classe.

De la comparaison des tableaux A, B, C, D, et E annexés au présent rapport avec ceux de l'exercice 1875, il résulte que :

5,017,760 voyageurs en 1875 ont produit..... P. 6,275,397.50  
et que 4,242,456 voyageurs en 1876 n'ont produit que P. 5,044,363.50

soit pour 773,304 voyageurs en moins une différence de P. 1,231,034. —

D'après le résumé statistique annexe H, le produit brut par voyageur est en moyenne de P. 1,489. Il y a donc une disproportion étonnante entre la diminution du nombre des voyageurs et celle de la recette, ce qui est dû principalement au peu de fréquentation des 1res classes et à l'augmentation du nombre de militaires transportés. De la comparaison des mêmes tableaux il résulte en effet que pour une différence en moins de 23 0/0 dans le nombre de voyageurs de 1re classe, il n'y a eu qu'une différence de 12 0/0 dans le nombre de voyageurs de 2me classe. Nous devons aussi ajouter au prix le nombre de militaires transportés au prix uniforme de 20 paras, a augmenté de 21 cent de porter à 11 0/0 du nombre total des voyageurs leur nombre qui ne dépassait pas 9 0/0 les années précédentes.

Le produit brut moyen par voyageur étant

de P. 1,489 et le parcours moyen par voyageur de 3 kilomètres 289, la recette par voyageur kilométrique a été de P. 0,368 ou P. B. M. 0,261, soit un peu moins de Fr. 0,06, prix inférieur au tarif de 3me classe des chemins de fer.

Quant à la recette par tête de cheval elle a été de P. 34,46 soit Fr. 5,61. Nous ferons seulement observer relativement à ce dernier chiffre qu'il est inférieur de 2 fr. environ au prix de la journée de cheval sur voie ferrée à Paris.

Le nouveau mode de contrôle des billets est maintenant appliqué sur nos quatre lignes de Tramways, et nous avons pu réaliser des économies assez importantes par son emploi tout en prévenant les abus et en facilitant une surveillance plus sévère.

#### Situation Financière.

La sanction du Gouvernement Impérial au sujet de la réduction de notre capital adoptée par l'Assemblée générale extraordinaire du 10 avril 1875, nous fait encore défaut. En attendant nous avons cru opportun d'établir simultanément à notre bilan ordinaire sub N° 1, rédigé selon le mode ancien, un autre bilan sub N° 2, en tenant compte des résolutions prises dans les deux précédentes réunions.

Pour l'équilibre du bilan N° 4 nous avons dû porter à l'actif une somme de P. 549,518.75 se composant des frais de liquidation du service des omnibus et petites voitures et de la perte occasionnée par la différence entre le prix d'estimation et le prix de vente des chevaux. Cette somme viendra au bilan N° 2 en diminution sur le « compte capital ». Nous croyons en effet, messieurs, qu'il ne serait pas juste de faire subir une telle perte aux résultats de notre exploitation, lorsque par suite de votre 2e résolution de Février 1876 nous disposons d'une marge de piastres 2,203,432.02, somme qui doit venir en diminution sur le « compte capital » aussi bien que sur celui d'installation.

Vous remarquerez, messieurs, à l'art 6 du passif du même bilan N° 4 une somme de P. 949,556.50 qui doit être diminuée du compte général d'installation. Cette somme provient, comme vous le verrez par le détail, des ventes effectuées dans le courant de l'exercice, de la dépréciation sur ces ventes et de la perte sur 5 chevaux morts des tramways, perte portée aussi au débit du compte profits et pertes.

Nous passerons maintenant en revue les divers articles du bilan N° 2 en signalant les différences qu'il présente avec les précédents :

Actif. — Art 2. Notre compte général d'installation a été réduit à P. 20,000 par les art. 7 de l'actif et 6 du passif du bilan N° 1 et par une nouvelle estimation de notre matériel et de notre sellerie, suivant tableau publié au présent rapport.

Les art. 3 et 4 présentent une diminution de 60 0/0 sur les articles du Bilan N° 1 sous les N° 4 et 5. L'art. 16 a été épuré de toute créance présentant le moindre doute, et il ne contient plus que les débiteurs divers qui nous paraissent solvables. La différence en moins sur cet article est de 33 0/0, mais nous comptons, messieurs, il est inutile de vous le dire, poursuivre quand même le paiement intégral de nos créances, et au cas où nous parviendrions à faire payer par quelques-uns de nos débiteurs, supposés insolubles, nous en ferions profiter l'exercice courant en considérant cesdites rentrées comme recettes extraordinaires.

Nous avons aussi définitivement rayé de notre actif notre compte « valeurs en portefeuille » se composant de 659 actions de notre Société pour une valeur de P. 164,750 et conformément à votre résolution N° 2 du 7/19 février 1876 nous allons procéder définitivement à leur extinction, en les considérant comme des actions amorties.

Passif. — L'art 2 est diminué de P. 12 millions et représente 40,000 actions de Lt. 47 nominales, dont le montant libéré est de 5 Lt. par action.

Après diminution des différents articles précités il nous reste un solde du capital rebranché de P. 485,166.17 dont nous avons porté P. 452,166.17 à l'art. 4 du Passif en prévision de pertes éventuelles par dépréciation sur vente de matériel. Quant au solde disponible de P. 333,000 porté à l'art. 6, nous vous soumettons, Messieurs, trois modes d'emploi, en laissant le choix à votre entière appréciation :

1er Acheter sur place par petits lots un certain nombre d'actions jusqu'à concurrence de la somme précitée, et à l'instar des 659 actions, dont il a été fait mention ci-dessus, procéder à leur extinction, pour les classer dans la catégorie des actions amorties.

2e Amortir par tirage 666 actions au prix de Lt. 5 chacune.

3e Distribuer la susdite somme au prorata du nombre d'actions.

Relativement à l'art. 3 « Fonds d'entretien du Matériel », qui figure pour une somme de P. 385,807.26 provenant des différents prélèvements faits durant l'exercice, passés en vue d'achat ou de renouvellement du matériel, sans qu'on ait fixé leur montant à un tantième déterminé, votre conseil d'administration a reconnu, Messieurs, toute l'utilité de ces affectations annuelles et considère qu'il est de la plus haute importance de fixer d'une manière définitive le quantum à prélever sur les bénéfices pour affecter à ce fonds et à l'honneur de vous soumettre plus loin une résolution à cet égard.

Enfin, Messieurs, nous avons omis à dessein les art. 3 de l'Actif et 4 du Passif du bilan N° 4 dont la reproduction n'aurait plus de raison d'être après la réduction du capital, puisque votre compte général d'installation représente exactement le montant libéré de vos actions.

Des comptes présentés il résulte un bénéfice de..... P. 608,532.53 sur lequel nous prélevons 10% pour « Fonds de Réserve »

statutaire..... « 60,853.25

En prélevant sur ce restant 10% pour « Fonds d'Entretien du Matériel »..... « 54,767.92

il reste... P. 492,911.36

Sur ce reliquat nous vous proposons de distribuer sur les 39,344 actions restantes, après la réduction de 659 actions mentionnées plus haut, P. 12 1/2 par action ; soit..... « 494,762.50

et de reporter à nouveau le solde de..... P. 1,448.86

Nous devons enfin vous faire observer, Messieurs, que nous aurions dû dès cette année ouvrir un compte d'actions amorties, d'après l'art. 46 paragraphe 5 de nos Statuts. Mais, d'après ce même article, nous devons, avant tout procédé concernant l'amortissement, prélever un montant suffisant pour servir l'intérêt à notre capital, ainsi que les montants nécessaires pour le fonds de réserves etc. etc. et ensuite du restant une somme destinée à l'amortissement en question.

Dans les conditions actuelles vous comprenez bien, messieurs, que ces prélèvements préalables ne pouvant pas être effectués complètement, il nous est impossible pour le

moment d'ouvrir le compte dont nous avons parlé.

En terminant, votre conseil d'administration a l'honneur de proposer à l'Assemblée générale de ratifier par son vote les résolutions suivantes :

1re Résolution : Les comptes de l'exercice 1876 sont approuvés, et les coupons N° 9 et 10 seront détachés contre paiement de P. 12 1/2 par action. Le solde de P. 1,448 est reporté à nouveau.

2me Résolution : (a) Le Bilan N° 2 est approuvé et il pourra servir de base aux écritures à dater du 1er Janvier 1877.

(b) Le solde disponible du capital de P. 333,000 sera employé selon la décision de l'Assemblée (choix à faire entre les trois propositions dont il est parlé plus haut).

3me Résolution : Le prélèvement pour « Fonds d'Entretien du Matériel » est fixé définitivement à 10% sur les bénéfices après prélèvement du Fonds de Réserve.

Il ne nous reste, Messieurs, qu'à vous prier de procéder à l'élection de deux membres du Conseil d'Administration en remplacement de :

S. E. CHRISTAKI EFFENDI ZOGRAPHS  
M. Z. STEFANOVIICH, pour la Société Générale de l'Empire Ottoman.

Et en même temps de ratifier par votre vote la nomination de MM. SEBOUH EFFENDI MAKSOUF et G. CASANOVA nommés par votre Conseil dans le courant de l'exercice conformément à l'art. 20 des Statuts en remplacement de MM. BEDROS EFFENDI COUYOUNGIAN et CRICCOZZO démissionnaires.

#### RAPPORT DE MESSIEURS LES CENSEURS

Messieurs, En conformité du mandat que vous nous avez confié à la dernière assemblée générale nous nous sommes rendus dans les bureaux de la Société des tramways, pour examiner les comptes de l'exercice écoulé.

Nous sommes heureux de pouvoir vous déclarer, avoir trouvé les livres et registres de la Société parfaitement en règle, et conformes en tout aux Bilans qui seront présentés à votre approbation.

Nous avons constaté aussi une grande réduction sur les comptes Frais Divers et Traitements et Salaires.

Votre Compte d'Installation se trouve augmenté cette année de P. 43,914 représentant la remise pour 20 Wagons, Magasin de paille à Behicliach, Broyeurs de fourrages à Ak-Seraï et Behicliach, devenus nécessaires par suite de la suppression du dépôt d'Eyoub.

A la suite des décisions prises par l'Assemblée Générale du 10 avril 1875 et des résolutions adoptées dans celle de l'année dernière, votre Conseil d'Administration a cru devoir opérer la réduction du Capital. Nous trouvons cette mesure justifiée, l'ancien état des choses portant des perturbations dans les écritures comptables.

Nous ne pouvons donc qu'approuver la simplification introduite dans le Bilan N° 2 et les réductions opérées sur les articles 2, 4, 5, 12 et 16 du Bilan N° 1. De cette transformation du Bilan il résulte un solde du capital rebranché porté à l'art. 4 du passif du Bilan N° 2 de P. 152,166.17 qui est réservé en prévision de dépréciations éventuelles, et à l'art. 6 un solde disponible du capital de P. 333,000 provenant de la vente de chevaux.

Constantinople, le 17 Février 1877.

AUG. DE CASTRO.  
C. CALOTHI.

#### TÉLÉGRAMMES ET Nouvelles Diverses.

(Par le courrier de Varna.)

Berlin, 9 mars.

On montre plus de confiance dans une solution pacifique : on assure même dans des cercles bien informés que cette solution est certaine.

(Morning Post).

Berlin, 9 mars.

La Germania publie le texte latin d'un bref du Pape, relatif à la profession de foi qui doit renvoyer sans exigence des archevêques.

Le journal catholique ajoute que le passage final de la formule de la profession de foi imposée à l'avenir prescrit à tout archevêque nouvellement préconisé d'accepter sans réserve aucune, tous les saints canons des Conciles œcuméniques et du Synode de Trente, toutes les traditions, toutes les décisions, toutes les déclarations émanées du Concile du Vatican, notamment en ce qui concerne la suprématie de l'évêque de Rome et son infaillibilité doctrinale et de condamner au même degré, de rejeter et d'anathématiser tout ce qui est contraire, toutes les hérésies condamnées, rejetées et anathématisées par l'Eglise.

Saint-Petersbourg, 11 mars.

La presse russe, de plus en plus agitée par suite des tergiversations de la politique européenne, rejette sur les puissances la responsabilité des conséquences qui doivent en sortir, attendu que la Russie a jusqu'au bout fait preuve d'un extrême empressement à la conciliation.

Elle est unanime à faire remarquer que trois points aujourd'hui sont acquis : le maintien du programme des réformes demandées par l'Europe, le maintien de l'entente des puissances, enfin le délai nouveau à accorder à la Porte pour l'exécution des réformes.

Il reste un quatrième point actuellement en discussion : à savoir le mode de sanction pour le cas où la Porte n'exécuterait pas ces réformes.

Or la Russie disposant, sur le pied de guerre d'une armée de 550,000 hommes, dont 270,000 sont prêts à passer la frontière à tout instant et seraient portés en trois semaines à un effectif de 775,000 hommes, peut se montrer conciliante et prudente sans faiblesse. Mais il lui est interdit de renoncer à une pareille sanction à moins d'y voir substituer une sanction européenne vraiment pratique.

Raguse, 12 mars.

M. Durando, consul d'Italie, délégué à Cattigne, dément l'assertion de quelques journaux d'après lesquels l'Italie se serait opposée à la concession du port de Spizza à Montenegro, ou à toute autre demande de cette principauté.

Le caïmakam de Trébigne est arrivé ici dans le but de persuader aux musulmans réfugiés en Autriche de rentrer en Turquie et de prendre les armes.

Quatorze bataillons marchent de Livno et d'autres points, pour cerner Despotovich à Zernikuk et le contraindre à déposer les armes.

Berlin, 13 mars.

Le Tagblatt dit que l'on croit savoir dans les cercles diplomatiques que le prince de Bismarck aurait déclaré au général Ignatieff qu'il était disposé en principe à signer le protocole international proposé par le diplomate

russe comme un des moyens propres à donner satisfaction au gouvernement du czar.

Londres, 13 mars.

Le Times dit :

« Ce jour-ci sera un jour mémorable dans l'histoire de la question d'Orient. »

Lord Derby va soumettre au conseil des ministres un projet d'arrangement qui, on le croit, donnera satisfaction à la Russie.

Le comte Schouvaloff est revenu de Paris, apportant en substance les conditions que le czar juge nécessaires pour lui permettre de se restreindre à une action commune avec les puissances et de démobiliser les armées.

On sait que ces conditions sont bien moins exigeantes que l'on ne pensait il y a quelque temps.

Le projet qui trouve le plus de faveur à Saint-Petersbourg est celui par lequel la Porte s'engagerait, dans un protocole contresigné par les puissances, à exécuter les réformes demandées par la Conférence préliminaire.

Lorsque cette proposition, que lord Derby va soumettre au cabinet, aura été acceptée par les puissances, on s'attend à ce que la Russie se déclare satisfaite et procède au désarmement.

(Agence Maclean).

(Correspondance particulière de la Turquie.)

La Canée, le 28/12 mars 1877.

L'élection des deux représentants du peuple crétois qui doivent siéger dans la Chambre des députés a eu lieu hier.

C'est le nommé Cherif agha Zade Halil Effendi et Stefano Nicolaïdi qui ont été élus. Avis en a été donné par le télégraphe à la Sublime Porte. Le premier, demeure provisoirement à Constantinople, le second se trouve à Candie, tous les deux sont nés de Candie.

L'amiral Hassan pacha, commandant de la division navale de l'Archipel, ayant été invité par un télégramme du ministère de la marine à se rendre à Constantinople, est parti pour la capitale par le paquebot-poste du Lloyd autrichien de la semaine passée.

Indépendamment de la corvette autrichienne Donau qui se trouve depuis quelques jours dans le port de Souda, une corvette allemande, nommée La Gazelle et une frégate suédoise, nommée S. Exc. Samih pacha.

Les travaux du fort Izeddin vont recommencer bientôt.

Nous attendons incessamment l'arrivée de notre nouveau gouverneur général S. Exc. Samih pacha.

Une parfaite tranquillité continue à régner sur toute l'étendue de l'île. La santé publique est satisfaisante.

#### Le voyage du général Ignatieff.

Le correspondant parisien du Times lui écrit ce qui suit :

« On a espéré que le général Ignatieff ne viendrait à Paris qu'en revenant de son voyage à Londres, et on ne sera pas précisément charmé de l'y voir après sa visite à Berlin. »

La France, depuis le commencement de la question d'Orient, trouvait que son rôle prudent et correct rendait absolument nécessaire pour elle de se couvrir de l'opinion des autres cabinets ; d'autre part la précipitation avec laquelle l'attitude de ses représentants a été critiquée lorsqu'ils avaient pris une attitude plus décidée à la Conférence prouve qu'elle obéissait à une juste inspiration en voulant éviter d'y occuper une place trop en vue.

D'accord avec les mêmes règles de prudence, la France préférerait assurément recevoir la visite du général Ignatieff à son retour de Londres, car, quoi qu'on ait pu dire sur ce sujet, c'est derrière les décisions du cabinet anglais que la France se plaçait avec le plus de sécurité et avec le moins d'hésitation. Elle était du moins sûre que cette politique ne l'exposait à aucun piège, et qu'en s'associant à l'Angleterre ou en s'abritant derrière cette puissance, elle ne risquait pas de commettre une imprudence dont elle aurait à se repentir dans la suite.

Mais le voyage du général Ignatieff, à cause de son itinéraire, n'offre à la France aucune chance de s'associer aux vues du cabinet anglais, ou du moins de prendre ses résolutions en connaissance parfaite de ses vues. Ce n'est pas certainement du cabinet de Berlin que la France, malgré son meilleur désir, peut s'inspirer dans ses intentions, et l'itinéraire du général russe l'oblige, au contraire, à être encore plus circospect. Je ne crois donc pas me hasarder beaucoup en disant d'avance que les conférences du général russe avec le ministre des affaires étrangères de France ne seront pas décisives ; qu'elles ne dispenseront pas le général Ignatieff de continuer sa tournée diplomatique, et que les gens « bien informés » feront bien d'attendre une nouvelle halle dans son voyage avant d'en annoncer le résultat.

#### EGYPTE.

Le monde industriel et commercial d'Alexandrie, écrit un correspondant du Times, est extrêmement préoccupé de la découverte récente d'une nouvelle plante à coton. Cette plante serait destinée, dit-on, à opérer une révolution dans l'avenir du coton d'Egypte.

Tout le monde connaît l'histoire de M. Jumel, qui, il y a cinquante ans, se promenant dans le jardin d'un Turcau Caire, remarqua la belle floraison d'un certain cotonnier. Il en prit des graines qu'il sema ; puis il sema les graines de ces graines jusqu'à ce qu'il eût fondé la culture actuelle du coton en Egypte. Il parait qu'un Copte a trouvé un point de départ tout à fait semblable. Les résultats obtenus déjà de cette nouvelle plante sont extra-ordinaires.

Le nouveau coton, assure-t-on, est de bonne apparence, commercialement parlant ; et d'une qualité égale au coton ordinaire d'Egypte. Il croît à une hauteur d'environ dix pieds ; sa tige est verticale, sans branches, avec très peu de feuilles et se couvre d'une grande quantité de gousses. On dit en avoir recueilli soixante-dix sur la première plante qui a été découverte.

Le coton ordinaire se trouve sur un arbuste de quatre à cinq pieds de haut, dont les branches s'étendent dans toutes

les directions. Il faut laisser près d'un mètre pour l'aération des plantes, entre les cotonniers, tandis que la nouvelle plante ne demande pas plus de la moitié de cet espace. Ce point est d'une importance capitale à cause de la proportion de la production dans un espace donné.

On l'appelle en Egypte coton bamia, à cause de la ressemblance de la plante avec un végétal de ce nom, et les Arabes prétendent qu'il provient d'un croisement entre ces deux arbustes. D'autres soutiennent qu'il a été apporté du Soudan ou de l'Afrique équatoriale.

Un Copte vivant dans la partie supérieure du Delta, dans un lieu nommé Barkat-el-Sab (le Puits du Lion, station du chemin de fer du Caire), dans la province de Menouf, remarqua dans un champ de cotonniers une plante dont l'aspect était tout différent d'autres.

Dans l'automne de 1873 il en recueillit les gousses, sépara des autres les graines qui en provenaient et les planta en secret sur un terrain isolé.

Pendant trois ans il poursuivit cette culture qui s'étend, dit-on, maintenant à trois ou quatre cents arads dans le pays ; quant à la semence, elle se vend publiquement au marché, et tout ce qui en a été mis en vente a été acheté.

On dit que cette plante produit de 25 à 30 contre un.

Des spécimens de cette plante ont été envoyés au jardin de Kew avec des graines par le consul anglais. Des envois analogues et très nombreux ont été faits en Angleterre par différentes maisons de commerce.

#### DEPÊCHES EN DÉPÔT AU BUREAU DE PÉRA

Mois de Novembre.		
Adresse	Signature	Provenance
4 F. Petridis	Eustratio	Galiz
2 Christovitch	Colombi	Taganrog
3 Crifit astrap	Dalaporta	Braila

#### DERNIÈRES NOUVELLES

##### OUVERTURE DU PARLEMENT.

Le Sultan a ouvert aujourd'hui en personne le Sénat et la Chambre des députés, dans la salle du Trône au Palais de Dolma-Baghtché.

Voici le cérémonial qui avait été adopté :

A droite du trône étaient placés les ministres avec ou sans portefeuille, les maréchaux et les hauts fonctionnaires jusqu'au grade de *bala* ; derrière eux, les membres du Conseil d'Etat et les membres de la haute magistrature.

A gauche du trône : les ulémas de rang supérieur ; derrière eux les officiers supérieurs de l'armée jusqu'au grade de *férik*.

En face du trône : les membres du Sénat en costume civil avec leurs décorations ; derrière eux, les membres de la Chambre des députés, également en costume civil. Une tribune spéciale était réservée au corps diplomatique.

Le Sultan a fait son entrée dans la salle du Trône à 7 heures à la turque. Sa Majesté a été reçue par des applaudissements enthousiastes.

Après être monté sur le trône qui avait été préparé pour la circonstance, le Sultan a prononcé un discours qui a été écouté avec un profond recueillement et qui a vivement impressionné l'assistance. Nous publions demain le discours du trône.

#### NOUVELLES DU JOUR.

Hier, après le conseil des ministres, S. A. le Grand-Vézir et quelques autres membres du cabinet sont allés au Palais où ils ont eu une conférence avec S. M. le Sultan.



horer les lois qui doivent traduire en faits les principes posés dans la constitution, ont redoublé d'efforts, sous l'impulsion énergique du Grand-Véizir, pour s'acquitter de leur mission. Aussi le gouvernement sera-t-il à même de présenter aux délibérations des Chambres les projets de loi les plus indispensables pour le développement des nouvelles institutions.

Quant aux employés du télégraphe dont nous avons été les premiers à déplorer le sort, ils subissent une mesure généralement adoptée pour tous les employés de l'Empire. Le Trésor ne pouvait, sans être lésé de partialité, faire une exception pour l'administration télégraphique et postale.

Le mécontentement des journaux grecs au sujet des élections qui ont eu lieu à Constantinople et qui se sont faites, conformément à la loi, et en dehors de toute ingérence du gouvernement, est encore une insinuation qui aurait pour but d'accuser la Turquie d'un fait qui ne regarde que les électeurs.

Dans toutes ces rumeurs dont l'Agence Havas s'est complaisamment fait l'écho, il n'y a de vraisemblables que les deux dernières lignes de la dépêche dont nous venons de citer le texte. Il est bien possible, en effet, que le Monténégro persiste dans ses prétentions exorbitantes et que la Porte, au risque de voir recommencer les hostilités, ne veuille pas souscrire à des exigences qui compromettraient l'existence même de l'Herzégovine et de l'Albanie.

## CLUB COMMERCIAL ET MARITIME

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Présidence de M. Léonidas Zarifi.

Samedi, à 2 heures de l'après-midi, les membres du « Club Commercial et Maritime » étaient réunis dans la grande salle de la succursale de Galata, au nombre d'une centaine environ.

Le président, ayant constaté que la réunion était en nombre suffisant pour délibérer, a déclaré l'assemblée valablement constituée.

Après avoir remercié le conseil d'administration pour l'honneur qu'il lui avait fait en le nommant son président, M. Zarifi a fait observer qu'il serait mieux, au cas où des objections seraient faites contre les conclusions du rapport et la situation financière, de confier à deux censeurs le soin de répondre à ces objections, afin de ne pas prolonger outre mesure la durée de la séance. Si la réunion de l'Assemblée générale qui, régulièrement devait avoir lieu seulement dans la dernière semaine de mars, a été avancée de quelques jours, c'est parce que plusieurs membres du comité permanent sont obligés de s'absenter de Constantinople dans le courant même de cette semaine. Attendre plus longtemps c'était s'exposer à voir le bureau désert et à être privé des renseignements de l'ancien comité. Quant au choix de la succursale de Galata pour lieu de réunion, il a été fait sur la demande de soixante membres environ, qui habitent la campagne et n'auraient pu que difficilement se trouver le soir à Péra.

Après cette courte improvisation, faite avec beaucoup d'aisance et d'une voix claire et intelligible, le président a donné la parole à M. le baron Oscar Von Heidenstam qui a donné lecture du rapport annuel dont voici le texte :

Messieurs,

Avant de commencer le compte-rendu de notre gestion pendant cette année, nous avons un devoir douloureux à remplir, celui de vous rappeler le souvenir d'un homme qui a donné tant de preuves d'intérêt à notre fondation, de sir Philip Francis dont nous regrettons tout le sort à Péra.

Sir Philip Francis était membre promoteur et fondateur du Club commercial et maritime et il avait été président du comité permanent jusqu'au mois d'août de l'année dernière. Il n'avait rien négligé pour assurer l'établissement de la succursale de Galata et il ne l'avait visité encore que peu de fois quand la mort l'enleva.

Nous avons tous, à des degrés divers, connu et apprécié les qualités nombreuses de cet homme de bien par excellence. L'ancien président de votre comité avait conquis l'estime et l'affection universelle et l'on en a vu la preuve éclatante dans ces concours immenses de gens appartenant à toutes les classes de la société, qui se pressaient à ses funérailles.

Afin d'avoir toujours présente, au milieu de nous, cette figure sympathique d'un homme éminent qui a tant de titres à la reconnaissance de notre société, nous avons fait venir de Londres, sur la demande de plusieurs membres, deux portraits de sir Philip Francis, dont l'un se trouve dans le salon de Péra et l'autre dans la succursale de Galata.

Nous devons aussi un tribut de regrets à un autre membre promoteur, M. Hitrovski, qui, l'année dernière, présidait cette assemblée et que des affaires ont éloigné de Constantinople.

Sir Philip Francis et M. Hitrovski avaient eu une part égale dans la fondation du Club commercial et maritime et s'étaient, pour ainsi dire, donné la main dans la création de cette entreprise.

Et maintenant, messieurs, pour en venir à l'objet principal de cette réunion, vous vous rappellerez qu'au mois de mars 1876 votre comité permanent, en vous soumettant les résultats obtenus pendant la première année d'existence du Club commercial et maritime, faisait ressortir l'utilité et même la nécessité d'une association de ce genre. Or les mêmes raisons qui militaient alors en faveur de l'établissement de cette société existent encore aujourd'hui, et l'expérience de ces douze derniers mois n'a fait que confirmer tout ce qui avait été dit à ce sujet dans le précédent rapport. On était même loin de prévoir la tournure fâcheuse qu'ont prise les affaires, et les prévisions du compte-rendu d'alors étaient basées sur l'espoir d'une année beaucoup plus prospère.

C'est le contraire qui a eu lieu et nous devons nous féliciter de voir que le Club

ait pu traverser en de si bonnes conditions cette période malheureuse.

Il nous semble donc superflu de nous arrêter longuement à démontrer une vérité qui est reconnue de tous et à laquelle le chiffre de trois cents membres composant notre association et l'état prospère de la société rendent un hommage éclatant.

Ce que nous avons à cœur de faire ressortir en ce moment c'est le succès qui a couronné l'idée de la fondation d'une succursale à Galata. Cette idée heureuse qui, l'année passée à pareille époque, n'était encore qu'à l'état de projet, se trouve aujourd'hui réalisée dans les conditions les plus favorables.

Il était facile de prévoir, en effet, que le Club commercial et maritime, en se donnant un pied-à-terre à Galata, non seulement créait aux commerçants de notre place un centre de réunion au foyer même de leur activité, mais encore tendait la main, pour ainsi dire, à toute une classe nombreuse du monde commercial qui n'a d'occasion de se rencontrer que dans un club.

Un autre avantage, que vous aviez en vue en établissant cette succursale et qui a été pleinement atteint, consistait à réunir les commerçants et les gens d'affaires, non plus seulement aux heures où l'esprit fatigué a besoin de repos et de distractions, mais au moment même de leur plus grande activité, et à former ainsi un centre de réunion où l'on pourra, un jour, non-seulement nouer des relations et acquérir des renseignements, mais même aussi engager et conclure des transactions commerciales. Par là vous atteigniez le but qu'il est si difficile d'atteindre et qui est de mêler l'utile à l'agréable.

Votre pensée a été parfaitement comprise et rien ne le prouve mieux que l'affluence des visiteurs pendant une période qui semblait devoir restreindre plutôt que développer les relations entre commerçants.

Pour donner une idée de ce concours empressé, nous nous bornerons à dire que, du 1<sup>er</sup> mars 1876 au 28 février 1877, le nombre des visiteurs n'a pas été moindre de huit cent vingt-quatre, tandis qu'il n'avait été que de quatre cent soixante l'année dernière, et le produit qui était alors de L. T. 92, a été cette année de L. T. 164.80.

Vous avez eu encore l'excellente idée d'admettre au club les capitaines de la marine marchande, dès leur arrivée, sur la simple présentation de leurs agents, et de faire ainsi bénéficier les membres du club d'une source précieuse d'informations. Cette classe de visiteurs a profité avec empressement de cette autorisation et leur nombre va tous les jours s'augmenter.

Nous devons vous faire observer maintenant que ce n'est point avec les ressources que fournissent les cotisations ainsi que les cotisations régulières, qu'il eût été possible de couvrir les frais considérables d'une double installation dans des conditions aussi avantageuses que celles que vous pouvez observer dans l'établissement de Péra et dans la succursale de Galata, et vous avez dû consentir à vous imposer une souscription extraordinaire qui vous a permis de vous mettre sur le champ dans vos meubles. A ce propos, c'est un devoir pour nous de mentionner la générosité avec laquelle certaines banques et quelques particuliers ont concouru à cette souscription, dont le montant s'est élevé à la somme respectable de L. T. 875. Cette souscription a été d'un puissant secours pour l'acquisition des meubles qui ont absorbé une somme de L. T. 2554, ainsi que le compte des dépenses en témoigne.

Cependant le soin donné à l'installation de la nouvelle succursale ne vous a pas fait oublier ce que vous deviez à l'établissement de Péra. En effet, du jour où l'on a reconnu l'impossibilité de subir plus longtemps les désagréments de toutes les attaches à l'établissement du St. Macri, surtout le danger d'une construction en bois et beaucoup d'autres inconvénients qu'il serait trop long d'énumérer, il a fallu créer à nouveau et de toutes pièces une installation complète avec meubles et accessoires ; et là cependant, bien que rien n'eût été épargné, vous avez trouvé encore qu'il y avait quelque chose à faire. Tenant compte de cette circonstance que pendant l'été plusieurs membres du club habitent la campagne et viennent accidentellement à Constantinople avec leur famille, vous avez décidé qu'il y aurait une salle spécialement réservée aux dames, et nous devons dire que l'accueil le plus favorable a été fait à cette innovation.

Vous avez voulu aussi ajouter aux divertissements des membres de votre société en faisant disposer une salle pour un billard anglais et un billard français, et nous croyons pouvoir dire que cette mesure a obtenu l'approbation générale.

Les plaisirs intellectuels n'ont pas été oubliés non plus et, en attendant que nous réalisions une idée depuis longtemps conçue et qu'une bibliothèque vienne offrir un aliment plus solide aux distractions de l'esprit, le nombre des abonnements aux journaux de l'étranger a été augmenté.

Nous avons maintenant à vous rendre compte des dépenses occasionnées par les nombreuses améliorations introduites dans le courant de cette année, et dont la plus importante a été l'acquisition de meubles déjà mentionnés plus haut, pour une somme de L. T. 2554 ; il est juste aussi que vous sachiez comment nous avons fait face à ces dépenses.

Notre réponse à cette question est dans le compte général de caisse que nous avons eu l'honneur de vous soumettre. Vous y avez pu observer d'une part que le montant provenant de la vente des cartes à jouer indique une augmentation sensible à laquelle est venu se joindre le bénéfice résultant du loyer des onze chambres meublées qui font partie de l'établissement de Péra. Ce n'a pas été une des moins heureuses

de vos inspirations que celle d'offrir aux visiteurs, ainsi qu'à tous les membres du Club indistinctement, une hospitalité qui unit à un degré éminent les deux avantages du confortable et du bon marché. D'autre part, vous avez pu voir que l'article vins, bières et liqueurs a progressé de L. T. 516, chiffre de l'année dernière, à L. T. 819.97. En déduisant le prix d'achat, soit L. T. 647.58, il reste encore un bénéfice net de L. T. 172.39.

Vous y avez remarqué enfin que le produit des amendes est notablement inférieur à celui de l'année passée et ne se monte qu'à L. T. 158.40, en comparaison de L. T. 342.30 pour l'année précédente. Ce déficit qui, au premier abord, pourra vous surprendre, n'est que la conséquence d'une mesure prise l'année dernière en vue de diminuer le taux des amendes.

Voilà, Messieurs, en quelques traits sommaires, un aperçu de la situation présente du Club commercial et maritime et de la gestion de votre comité permanent pendant l'année qui vient de s'écouler. Cette situation, comme vous le voyez, Messieurs, est telle que vous avez tout droit d'en être fiers ; elle montre une fois de plus ce que peuvent l'union et la communauté d'efforts dirigés vers un but aussi noble qu'utile.

A vous, Messieurs, de juger si nos efforts ont répondu à ce que vous aviez le droit d'attendre de nous. Nous serons amplement récompensés de nos peines si vos suffrages et votre approbation donnée à ce compte-rendu viennent témoigner que nous avons été les fidèles interprètes de vos intentions et que nous n'avons pas été indignes de la confiance dont vous avez bien voulu nous honorer.

Maintenant, Messieurs, parvenus à l'expiration de notre mandat, dont nous avons été investis pendant deux années consécutives et pour l'accomplissement duquel nous n'avons négligé ni efforts ni dépenses de temps, nous nous retirons, conformément aux termes des statuts. Nous espérons que vous serez satisfaits des résultats de notre gestion, puisque dans deux années nous avons réussi à mettre sur pied et à organiser deux établissements qui représentent largement un capital de 2500 L. T.

Aujourd'hui que tout marche à souhait et que les comptes du Club sont à jour, puisque le passif résolvant des avances qui nous ont été faites est couvert amplement par des approvisionnements existants tels que vins, bières, liqueurs et cartes à jouer, la tâche du Comité que vous nommerez à notre place ne saurait plus offrir de difficultés sérieuses.

Dans tous les cas, nous nous tiendrons toujours à la disposition du nouveau Conseil d'Administration, prêts à lui donner tous les renseignements désirables et à l'assister toutes les fois qu'il réclamera notre concours.

Constantinople, le 17 mars 1877.

De vifs applaudissements ont accueilli les dernières paroles de ce rapport. Puis l'assemblée a entendu l'exposé de la situation financière dont tous les articles ont été adoptés sans donner lieu à la moindre réclamation.

Le président ayant demandé une dernière fois si quelqu'un avait à présenter une observation, l'un des membres s'est levé et a proposé de maintenir dans le conseil d'administration tous les anciens membres.

M. le président, en réponse à cette motion, a fait ressortir l'avantage qu'il y avait pour la société à avoir un conseil composé d'hommes nouveaux qui apporteraient dans leurs fonctions le zèle et l'ardeur de tout nouvel administrateur.

L'assemblée a été de l'avis du président, sauf en ce qui concerne MM. Léonidas Zarifi, Negropontes, F. W. Smythe, Carraby, Wrench, Le Chevalier, Foster, Hobart pacha, Ed. La Fontaine et le baron Steiger auxquels elle a tenu à confier encore pendant cette année-ci, la gestion de ces affaires.

M. Zarifi a annoncé alors qu'on allait procéder à l'élection du conseil et, au préalable, à la nomination de quatre secrétaires, les deux plus jeunes et les deux plus âgés parmi les membres de l'assemblée. Et à ce sujet quelques personnes, jugeant sur les apparences, croyaient déjà pouvoir désigner M. L. Zarifi comme un des deux plus jeunes ; ils se sont trompés, mais tout le monde a trouvé l'erreur parfaitement excusable.

A 6 h. du soir le dépouillement du scrutin était terminé et donnait le résultat suivant :

Membres du Conseil d'Administration pour l'année 1877-78.

Barker. A., Carraby. C., Fawcett. J. H., Forni. I., Foster M. H., Von Haas J., Hobart pacha, Jourdan B., La Fontaine Ed., Le Chevalier G., Margorodato. L., Mercet. E., Negropontes U., Pears. E., Scudamore, Smythe F. W., Baron Steiger, Wrench W. H., Zarifi Léonidas, Zederbaum J.

Cette opération terminée on s'est séparé confiant dans l'avenir de la Société, que l'on sait être confié aux mains les plus capables pour le sauvegarder.

La mission du général Ignatieff

Nous publions ci-après un entrefilet intéressant dans lequel le journal le Temps reproduit une conversation que l'un de ses rédacteurs a eue avec le général Ignatieff.

On remarquera que nous reproduisons naturellement sans atténuer en rien la crudité des appréciations et des expressions du diplomate russe :

Grâce aux renseignements que nous avons pu recueillir de la bouche même de M. le général Ignatieff, nous sommes en mesure de donner à nos lecteurs une idée exacte et précise de la campagne actuellement poursuivie par le diplomate russe.

Il s'agit, pour le cabinet de Saint-Petersbourg, d'obtenir une sanction formelle des résolutions de la conférence de Constantinople : voilà pour le fond qui seul importe à la Russie. Quant à la forme, le gouvernement du tsar admettrait indifféremment : ou un protocole émanant des six puissances représentées à Constantinople à l'exception de la Porte ou au contraire avec la participation de la Porte ; ou bien un instrument diploma-

tique signé par la Turquie toute seule, mais contre-signé par les puissances.

Quelle serait la portée de cette sanction formulée en protocole ? D'après le cabinet russe, les puissances devraient manifester collectivement leur ferme volonté de voir exécuter par la Porte les réformes définies par la conférence. Ce qui n'était de la part de la conférence qu'un simple vœu deviendrait ainsi une adjuration positive ; mais il n'y aurait pas encore là une sanction proprement dite.

Voici comment la Russie conçoit cette sanction : un délai de six semaines ou de deux mois au plus serait accordé à la Turquie pour l'exécution des réformes réclamées par la conférence. Ce délai écoulé, les puissances ne seraient nullement tenues d'agir collectivement vis-à-vis de la Porte par la voie des armes ; mais elles seraient obligées, en vertu du protocole dont il s'agit, de laisser s'exercer librement l'intervention armée de l'une quelconque ou de plusieurs des puissances signataires dudit protocole.

En ce qui touche le délai de six semaines ou de deux mois qu'on pourrait trouver un peu court, le général Ignatieff le regarderait plutôt comme trop long, à raison de l'apathie incurable qui conduira les Turcs jusqu'au sixième jour sans qu'ils aient rien fait encore. L'éminent diplomate ne croit pas précisément à la mauvaise volonté de la Porte ; mais il affirme qu'elle manque d'hommes pour réaliser ses propres desseins ; il cite, à l'appui de cette appréciation, la manière dont les élections se sont faites, notamment à Salonique, où le gouverneur a choisi lui-même les députés.

Ce que dit le général du délai d'un an, que le général Ignatieff repousse d'ailleurs formellement. Ajoutons que l'Angleterre n'a pas fait de proposition positive en vue de ce délai d'un an : elle a fait simplement têter le terrain à ce sujet par son représentant à Saint-Petersbourg.

Telles sont les propositions soumises en ce moment à l'acceptation des puissances ; le cabinet anglais tient aujourd'hui encore un conseil pour les examiner. Le général Ignatieff espère que l'Angleterre se montrera favorable à l'idée d'une sanction collective des travaux de la conférence.

Toutefois, a ajouté le diplomate russe, « notre désir de conserver la paix est si vif que, dans le cas même où l'Angleterre n'en traiterait qu'en partie dans nos vues, je ne romprais pas les négociations ; je ferais, au contraire, de nouveaux efforts pour la décider à de nouvelles concessions. Seulement il faut se hâter, car nous ne pouvons laisser notre armée dans l'inaction, nous devons ou l'utiliser ou nous mettre en mesure de la licencier. »

Ce désir de paix et cette éventualité de négociations nouvelles expliquent ce fait que le général Ignatieff n'a pas encore fixé la date de son départ.

En résumé, la conférence réunie sur la proposition de l'Angleterre a fait de la question d'Orient, non plus une affaire entre la Russie et la Turquie, mais une question européenne. Seulement une sanction est nécessaire, et la Russie, qui désire désarmer, ne le peut avant d'avoir obtenu des puissances la signature d'un protocole donnant un caractère obligatoire à l'exécution des réformes.

Tel est le point de vue de la Russie tel qu'il est exposé par le général Ignatieff. Ajoutons que le général est muni des pleins pouvoirs de son gouvernement.

## BOURSE

COURS DES FONDS.

GALATA, le 17 mars. 1877.

Ouv. du n. Cp. det. P.	43 45
Hausse.....	43 45
Baisse.....	43 43
Clôt. du mid.....	—
Clôt. du soir.....	43 45
Après Bourse.....	—

Actions S. Gén. coup. det. L. S.	3 5
» de la Société de change et de valeurs, coup. det.	2 6
» de la Banque de Const.	3 12
» du Crédit Austro-Turque.	—
» du Crédit Général.....	L. T. 2 35
Tramway.....	4 47 1/2
Société Commerciale Ottomane.....	—
Laurium, comp. détaché.....	Fr. 64
Crédit Hellénique (escompte).....	44
Obligations des Chemins de fer.....	71
(1863... c. détaché.....)	72
(1865.....)	64
Emprunt.....	21 4/2
(1872.....)	62

COURS DES MONNAIES

(Contre Livre Turque à 400 Piastres.)	
Livre anglaise.....	P. 409 35
Pièce de 20 francs.....	87 18
L'apertal russe.....	89 15
Ducat (Cremite).....	51 20
M. d'indie blanc (différence).....	104 14
B. schlik (différence).....	112 20
Métallique..... (id).....	444
En papier monnaie..... (id).....	463 20
Cuivre.....	468

## MOUVEMENT DU PORT

Revue quotidienne des arrivées et départs des bateaux à vapeur et bâtiments à voiles.

ARRIVÉES DES VAPEURS DE LA MER BLANCHE.

Constantinople, le 16 mars 1877.

De Trieste autrichien *Pilade* cap. Ballovič marchandises et passagers. Agence Lloyd.  
De Liverpool anglais *Kedon* cap. Martyn marchandises et passagers. Agent Grace.  
De Liverpool anglais *Admore* cap. Healey marchandises pour Ibraïa agent Théodoriti.  
De Newcastle anglais *Norma* cap. Donner charbon pour Consol.  
De Venise anglais *Edgar* cap. Anderson lest pour Odessa agent Head.  
De Messine anglais *A. Otto* cap. Hugon lest pour Nicolaïeff agent Russell.

DÉPARTS DES VAPEURS

du 15 mars

Pour Odessa russe *Rostoff* cap. Soin marchandises et passagers.  
Pour Alexandrie autrichien *Vesta* cap. Calvi marchandises et passagers.

Pour Salonique français *Simois* cap. Fabre marchandises et passagers.  
du 16 mars

Pour Varna autrichien *Progresso* cap. Petrovich marchandises et passagers.  
Pour Trebizonde autrichien *Apis* cap. Catich marchandises et passagers.

Pour Marseille italien *Solano* cap. Mustih marchandises et passagers.  
Pour Odessa anglais *Huntan* cap. Leng lest.

DÉPARTS DES VOILIERS

Pour Koudjé anglais *Acorn* cap. Piper lest.  
Pour Dédé-Agatch hellène *Marusso* cap. Alexandris lest.

Pour Téganor hellène *Dimitrios* cap. Dimitris lest.  
Pour Téganor hellène *A. Adelfotis* cap. Argastiriaris lest.

Pour Téganor hellène *A. Nicolaos* cap. Litzas lest.

## NOLISSEMENTS PRATIQUES

Batiment hellène de quaiers 2300.  
De Dédé-Agatch pour Méditerranée fr 2 1/4 avec tarif Filipango.

Directeur-Gérant N. BORDEAUX.

## ANNONCES

### MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Mardi, 8 mars (v. s.) aura lieu l'adjudication définitive de 3,000 peaux salées de Roumélie déjà soumissionnées à 12 piastres l'ocque.

Le tiers du montant de cet article, sera payé immédiatement après la livraison et les autres en deux termes de 31 jours.

Les paiements seront faits en médjidié d'argent, au prix de 20 piastres ou en *Caimé* avec l'agio du jour.

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-indiqué.

Séraskérat, le 18 mars 1877.

### MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Jeudi 10 mars (v. s.) aura lieu l'adjudication définitive de 120,000 tchekis de bois de chauffage déjà soumissionnés à 15 1/2 piastres le tcheki et de 1,200,000 ocques de charbon également soumissionnés à 30 piastres les cent ocques.

Le montant de ces articles sera payé, à la présentation d'un reçu, par le trésor du Nizamié au comptant et en médjidié d'argent au prix de 21 1/2 piastres ou en *Caimé* avec l'agio du jour.

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-indiqué.

Séraskérat le 18 mars 1877.

### (Circulaire).

M.

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance qu'en vertu d'une autorisation du gouvernement impérial, nous venons d'établir en cette capitale, à Galata, rue Perchembazar, N° 30, une Fabrique des Tabacs de Yénitizé de qualités diverses, sous la raison sociale

P. Stalio, Sossidis Frères et C<sup>ie</sup>.

qui sera en mesure de fournir de ses tabacs à partir de jeudi, 3/15 mars, année courante.

MM. P. Stalio et Sossidis, étant originaires de Yénitizé et ayant en ladite ville un dépôt important de tabacs, notre fabrique se procurera sa marchandise de sa source même et par suite ils seront en état d'en offrir de la meilleure qualité et de la mieux choisie. Par conséquent, ils acceptent aussi des commandes pour la vente en gros de leurs marchandises tant pour le pays que pour l'étranger.

La vente se fera au comptant, le papier-monnaie (*caimé*) de 100 piastres au pair, Messieurs les débiteurs de tabacs qui désiraient acheter à notre fabrique y pourront faire leurs achats à partir de jeudi 3/15 mars 1877.

Galata, le 2/14 mars 1877.

P. STALIO, SOSSIDIS FRÈRES ET C<sup>ie</sup>.

### LE PROFESSEUR

H. DE MINIAE.

Pourvu de témoignages authentiques et honorables s'offre à occuper dans une famille la position d'instituteur privé pour l'instruction et l'éducation des jeunes gens des deux sexes dans les matières suivantes :

Langue française (Enseignement théorique et pratique) Arithmétique — Géographie — Histoire — Education morale et chrétienne — Bienséance — Maintien.

S'adresser à Péra :  
Aux bureaux du journal la Turquie.

### ADMINISTRATION DU CHIRKET-I-HAIRIE.

AVIS.

Le bateau N° 2 partant de Bébek tous les jours à 8 heures (à la turque) à dater de lundi 7/19 du courant quittera la déte échelle à 7 h. 3/4.

Constantinople, 4/16 mars 1877.

### AVIS.

M. BROUSOZ, accoucheuse de 1<sup>re</sup> classe de la faculté de médecine de Paris à l'honneur d'informer les dames de Constantinople qu'elle vient de s'établir à Péra 15 rue Timoni.

M<sup>re</sup> Brousoz, traite également toutes les maladies des femmes et des enfants.

### TABLEAU GÉNÉRAL

des Obligations des Chemins de fer

DE

### LA TURQUIE D'EUROPE

(Lots Turcs)

Sorties aux 38 tirages qui ont eu lieu du 30 avril 1870 au 1<sup>er</sup> juin 1876, avec l'indication du tirage et du montant de la prime ou de l'amortissement

suivi de

### TABLEAU GÉNÉRAL

DES SÉRIES DE L'EMPRUNT À PRIMES

DE LA

### VILLE DE BUCHAREST 1869

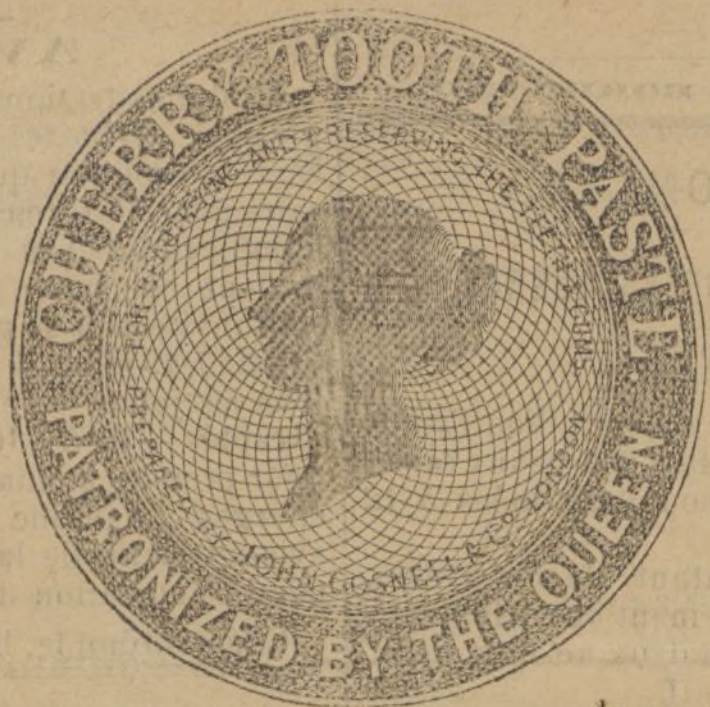


JOHN GOSNELL & C<sup>ie</sup>.

Parfumeurs brevetés de Sa Majesté la Reine d'Angleterre, de Son Altesse Royale la Princesse de Galles et des principales Cours de l'Europe.

CARE DES DENTS ARRÊTÉE  
OU PRIÈRE A TINOVEL

Se trouve chez tous les parfumeurs



BLANCHER LA PÊNE  
DONNÉE A L'EMAIL DES DENTS  
et pharmaciens du monde.

L'usage a confirmé ses incomparables qualités pour la toilette et les soins de la bouche.

## LA MEILLEURE PRÉPARATION POUR LES DENTS.

Se méfier des contrefaçons. Les propriétaires du brevet informent qu'ils poursuivront tout contrefacteur ou de leur article, de même qu'ils récompenseront ceux qui leur fourniront des preuves contre des délinquants.

JOHN GOSNELL & C<sup>ie</sup>. — Poudre pour la toilette et les soins de l'enfance, pureté et parfums exquis.

JOHN GOSNELL & C<sup>ie</sup>. — Poudre universelle de leur "Real Old Brown Windsor Soap".

JOHN GOSNELL & C<sup>ie</sup>. — Parfumeurs en gros, Fabricants de Brosses et Savons de Parfumerie.

93, UPPER THAMES STREET, LONDRES.

Se vendent chez Messrs. Hayden et Streeter, Baker et chez les principaux parfumeurs, coiffeurs, pharmaciens et marchands de nouveautés.

Dépositaire pour Constantinople — Pharmacie et Droguerie Centrales de l'Empire Ottoman.

Maison Della-Sudda, 16, 18, 20, Rue Yéni-Djami.

## DROGUERIE CENTRALE



MAISON DELLA SUDDA

RUE YÉNI-DJAMI N° 16, 18 & 20 A STAMBOUL.

Messieurs les Pharmaciens de la Capitale et de la Province, trouveront dans cet établissement les produits chimiques, pharmaceutiques et drogues de 1<sup>re</sup> qualité, les spécialités d'origine. Instruments de chirurgie et ustensiles de Pharmacie. — Parfumerie des principales maisons de Paris, Vienne, Londres. — Grand assortiment d'eaux minérales. — Librairie médicale, pharmaceutique, fournitures pour photographie, véritable poudre insecticide.

VÉRITABLE THÉ DE SOUCHONG IMPORTÉ DIRECTEMENT DE LA CHINE, VENDU EN B<sup>te</sup> DE 125 G<sup>ms</sup>. EXIGER SUR LA BANDE LA SIGNATURE DE LA MAISON.

Spécialité de vins de quinquina et d'hûle de foie de morue aux marques de la maison.

Exécution d'analyses chimiques de tout genre.

PAQUEBOTS-POSTE «KHÉDIVIÉ»  
MER MÉDITERRANÉE.

Service entre Constantinople et Alexandrie

Départ: Mercredi 21 Mars à 4 h. 1/2 p.m. touchant Gallipoli, Dardanelles, Mételir, Smyrne, Chio Syra et Pirée.

Vapeur: *Rahmanieh*, Capitaine Manham.

## LA ROMANIA

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'ASSURANCES ÉTABLIE A BUCHAREST

Contre l'Incendie, la Grêle, les Sinistres Maritimes et sur la Vie.

Agent général à Constantinople, ALFRED DE CASTRO, avocat.

27, rue Yéni-Djami, Galata, en face la station du Tunnel.

ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE  
L'HELVÉTIA

COMPAGNIE SUISSE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE A S<sup>t</sup>. GALL.

Assurances sur maisons, mobiliers, magasins et marchandises à des primes très modérées. Prompt et libéral règlement des indemnités par le soussigné.

L'agent général, fondé de pouvoirs Galeta, Karakeuy N° 13. En face de la Bourse, à côté de Kaviar-Han.

SERVIZIO POSTALE  
DE LA COMPAGNIA ITALIANA  
DI NAVIGAZIONE A VAPORE  
FLORIO

ARRIVO IN COSTANTINOPOLI

Da Odessa..... ogni Lunedì  
Da Marsiglia ecc..... » Domenica

PARTENZA DA COSTANTINOPOLI

Per Odessa..... ogni Lunedì sera a ore 3  
Per la linea di Marsiglia » Martedì » » 4

## ITINERARIO.

Odessa, Constantinopoli, Dardanelles, Smyrne a Salonico (1) Pireo, Messina, Palermo, Napoli, Livorno, Genova e Marsiglia.

Tanto alla venuta quanto al ritorno, coincidenza e transbordo al Pireo di merci, passeggeri e posta coi vapori della Compagnia che fanno la linea di Trieste, Venezia, Brindisi e Corfù.

La compagnia s'incarica di qualunque spedizione di merci per ogni parte della Germania.

I viaggi da Odessa a Marsiglia e vice-versa avranno luogo senza transbordo.

Per informazioni, etc. dirigersi all'Agenzia principale, sita a Moum-hané, Cité française N° 63, précisément nel locale che era occupato da Lloyd Austro-Ungarico, ovvero a quella succursale sita in Stamboul Bakitché-Capou, Cheislam han, N° 3.

(1) Una settimana Smyrne, altra Salonico.

EMPLATRE A L'ARNICA  
DE YOUNG pour les cors et les oignons. Cet emplâtre et le meilleur remède inventé pour amoindrir la douleur des cors et pour les faire disparaître.

Se vend chez Mess. CANZUR frères Péra, chez V. ZANNI à Stamboul et dans toutes les principales pharmacies. Marque de fabrique H. Y. Demandez l'emplâtre Young.

## FEUTRE POUR TOITURE

de Anderson et Son

Ce feutre, employé avec succès par les compagnies de chemins de fer, de mines de houille, et un grand nombre d'industriels, en France et en Angleterre, procure une toiture ininflammable par dessus, légère et de longue durée. Les toitures en feutre ANDERSON et SON existent depuis 25 à 30 ans.

Feutre pour doublage de navires, pour enveloppe de tuyaux et chaudières.

Agençe et dépositaires,  
L. ET A. BERTIN FRÈRES.  
Cité Française.

COMPAGNIE  
RUSSE  
DE NAVIGATION  
A VAPEUR  
DE COMMERCE & DU CHEMIN DE FER D'ODESSA

Pour ODESSA. — Les lundis et les jeudis; arrivée à Odessa les mercredis et les samedis matin arrivés d'Odessa à Constantinople les lundis et les jeudis.

D'ODESSA correspondance par bateaux vapeur avec tous les ports russes de la mer Noire et d'Azof avec Kherson et Nicolaïeff et par chemin de fer deux fois par jour avec tous les chemins de fer russe de l'Europe.

DURÉE DU TRAJET DE CONSTANTINOPLE:

à Pétersbourg.....	104 heures	à Paris.....	138 h. 46 m
à Moscou.....	4 1/2 jours	à Londres.....	6 jours
Vienne.....	98 h. 55 m.	à Berlin.....	111 h. 5 m.

Le train de Vienne pour Paris part 1 h. 25 m. après l'arrivée du train d'Odessa, et le train pour Odessa 2 h. 45 m. après l'arrivée du train de Paris.

Pour éviter aux passagers l'embaras, à Odessa, du trajet du bateau au Chemin de fer, la Compagnie établit un service spécial entre le débarcadere des bateaux et la gare de Koulikovo du Chemin de fer; les trains partent du port pour la gare de Koulikovo à 8 heures 15 m. du matin et à 7 h. 45 m. du soir. Et pour les voyageurs arrivant par le chemin de fer de la gare de Koulikovo au port à 10 h. 45 m. du matin.

Les voyageurs peuvent profiter de ce service pour eux et pour leurs bagages sans payer surtaxe.

Pour POTI. — Service hebdomadaire. Départ de Constantinople les dimanches matin. Escala à Ineboli, Samson, Kérassonde, Ordon, Trébizonde et Batoum. Service spécial entre Batoum et Poti Arrivée à Constantinople les vendredis.

Pour BOMBAY, touchant à Port-Saïd et Djeddah, chaque quatrième Samedi à partir du 18/30 Oct.

Pour ALEXANDRIE. — Les samedis de tous les 15 jours. Escala aux Dardanelles, à Smyrne, Chio Rhodes, Mer sine, Alexandrette, Lattaquié, Tripoli, Beyrouth, St-Jean d'Acre, Jaffa et Port-Saïd. Arrivée à Constantinople les dimanches matin.

Départs fréquents pour Marseille, le Havre, Anvers, Londres, les Indes et la Chine.

Le bureau des Postes d'Agence reçoit les lettres simples et chargées, envois d'argent et envois des bandes pour toute la Russie et le Caucase, les lettres simples et envois sous bandes pour toute l'Europe voie d'Odessa.

J. DENOUALS  
CAPSULES MÉDICINALES.

Supérieures pour le traitement des MALADIES SECRÈTE

Les capsules de Mixture Péruvienne de Denoual sont le meilleur remède connu et très supérieur au Baume de Copahu. (GUÉRISON CERTAINE ET RAPIDE). Elles se vendent en boîtes octogones.

Capsules d'huile de ricin, d'huile de foie de Morue, de térébenthine, de goudron, de charbon, d'huile de fougère male, d'huile de santal, etc.

Les capsules sont renommées par leur pureté et garanties sans goût, odeur ni mélange.

INJECTION de Denoual guérissant entièrement en deux jours après avoir pris ses capsules.

J. DENOUAL, NEW CROSS ROAD, LONDON, S. E.

Dépôt à Constantinople à la Pharmacie et DROGUERIE CENTRALE, 16, 18, 20, Rue Yéni-Djami

Se vendent dans toutes les bonnes pharmacies.

Nous rec ommandons d'une manière spéciale au public.

LES  
LIQUEURS FRANÇAISES HYGIÉNIQUE  
AU QUINQUINA DE  
H. SOULA  
Chimiste Lauréat

1<sup>o</sup> L'Élixir du Pérou (au Quinquina), liqueur de dessert anti-épidémique, apéritive, tonique, digestive, d'un goût suave, d'un arôme des plus délicats.

2<sup>o</sup> Le Bitter Soula supérieur hygiénique (au quinquina) composé avec des substances amères non purgatives, se prend avant le repas pour exciter l'appétit, modérer la transpiration et maintenir régulières les fonctions de l'économie. IL REMPLACE AVANTAGEUSEMENT L'ABSINTHE dont les effets sont si nuisibles.

L'excellence de ces liqueurs a valu à leur inventeur cinq médailles d'honneur.

Toulouse 1863. Paris 1866. Lyon 1873

Londres 1873. 1875.

DÉPOT GÉNÉRAL A STAMBOUL  
A la Droguerie centrale 16, 18, 20.  
Rue Yéni-Djami.

## AVIS.

M. Jean P. Balthis informe le respectable public qu'il a dans son magasin un grand choix de meubles qu'il vend à des prix très modérés.

Les personnes qui voudraient bien visiter son magasin ne manqueront pas d'être satisfaites.

Bouyuk-Hendek Sokak, N° 20 et 22

rés la Tour de Galata.

UNE PERSONNE, enseignant très méthodiquement la tenue des livres en partie double, se charge de donner des leçons dans la langue française et grecque.

S'adresser aux bureaux du journal.

76<sup>me</sup> LOTERIE DE BRUNSWICK-LUXEMBOURG AVEC 41000 PRIMES SUR 79000 LOTS

SIX TIRAGES AURONT LIEU DANS LE MOIS DE

BUREAU DE CHANGE  
H. KLARFELD & C<sup>ie</sup>

ACHAT et VENTE de toutes valeurs, soit du pays, soit de l'étranger, telles que:  
Actions, Obligations et espèces diverses.  
Emission de promesses pour tirages d'obligations à primes et vente de ces obligations contre paiements échelonnés. Escompte des coupons.  
Toute transaction d'un bureau de change.

Lots et Promesses

DE L'EMPRUNT A PRIMES

## AUTRICHIEN 1858.

Tirage 1<sup>er</sup> Avril 1877. — 1<sup>re</sup> Prime fl. 200,000.

## LOTÉRIE ROYALE DE SAXE.

se composant de 100,000 billets dont 50,000 gagnants avec prime de:

Marks 500,000—300,000—200,000—150,000—100,000, etc.

Les tirages auront lieu en Janvier, Février, Mars, Avril et Mai 1877.

Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, 1875, avec primes de Thalers

## NOUVELLE

## COMPAGNIE MARSEILLAISE

DE NAVIGATION A VAPEUR

A. et L. FRAISSINET et C<sup>ie</sup>.

SERVICE HEBDOMADAIRE  
ENTRE MARSEILLE ET CONSTANTINOPLE

Départs le Marseille chaque jeudi

Départs de Constantinople cha que SAMEDI, à 4 h. du soir, en touchant à Rodosto, Gallipoli, Dardanelles, Salonique, Volo, Pirée et Naples.

Transbordement à Naples, sur les bateaux de la Compagnie, pour Civita-Vecchia, Livourne et Gènes, maison de transit A. et L. FRAISSINET et C<sup>ie</sup>. pour la France et l'étranger.

Pour plus amples informations s'adresser à l'Agence (Cité Française et à M. D. Courtelli, courtier de la Compagnie, à Carakeuy.

## TRANSFERT DE MAGASIN

Monsieur G. BAKER a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il a transféré le dépôt de ses marchandises du Koulé-Kapou au nouveau et spacieux local qu'il a fait construire.

GRAND'RUE 500 PRÈS DU TUNNEL.

LA VÉRITABLE  
EAU DE BOTOT

Seul Dentifrice approuvé

par  
L'ACADÉMIE ET LA FACULTÉ DE MÉDECINE  
DE PARIS

## POUDRE DE BOTOT

Dentifrice au quinquina

VINAIGRE DE TOILETTE | LE SUBLIME | EAU DE TOILETTE  
supérieur. | arrête la chute des cheveux. | sans acide.

ENTREPOT GÉNÉRAL: 229, rue St-Honoré, près de la rue Castiglione  
Paris. VENTE AU DÉTAIL: 43, boulevard des Italiens. Paris.  
EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER, CHEZ LES PRINCIPAUX COMMERÇANTS

## BANDAGE ELECTRO-MEDICAL

Invention brevetée pour 15 ans des docteurs MARX frères, médecins inventeurs, rue de l'Arbre-Sec, 44, à PARIS, pour la guérison radicale des Hernies. Jusqu'à ce jour, les bandages n'ont été que de simples appareils pour contenir les hernies; les docteurs MARX ont résolu le problème de contenir et guérir, au moyen du bandage Electro-Médical, qui contracte les aponévroses, les fortifie sans secousse ni douleur et assure la guérison radicale en peu de temps.

Dépôt à Constantinople, chez M. MADELEYN, bandagiste breveté, rue Yuksek-Caldirim, n° 49.

TIMBRE HUMIDE

FACTURES RAYÉES

JOURNAUX

RÉGISTRES RAYÉS

TIMBRE SEC

## TYPOGRAPHIE et LITHOGRAPHIE

Katchuk-Hendek, 29  
PÉRA

## CENTRALES

Katchuk-Hendek, 29  
PÉRA

## CARACTÈRES LATINS, TURCS, GRECS &amp; ARMÉNIENS

L'Administration ayant reçu dernièrement de nouveaux caractères, se charge de tous travaux typographiques et impressions de luxe en différentes langues.

Elle est également à même d'exécuter des travaux lithographiques de la dernière perfection, si bien qu'on ne sera plus obligé, désormais, de s'adresser à Vienne ou à Paris pour les travaux délicats et de luxe; le personnel et les machines dont dispose l'IMPRIMERIE CENTRALE pouvant répondre à tous les besoins.

PRIX MODÉRÉS

COMPTES-COURANTS

BILLETS MOTUAIRES

BROCHURES

Lettres de Mariage

LETTRES DE CHANGE